

FRIBOURG ILLUSTRÉ

Weissenburger

EAU MINÉRALE ET DE TABLE
soins, rafraîchissante

Minéral
Citron
Orange
Framboise
Grape-fruit
Erla
Ananas
Abrico

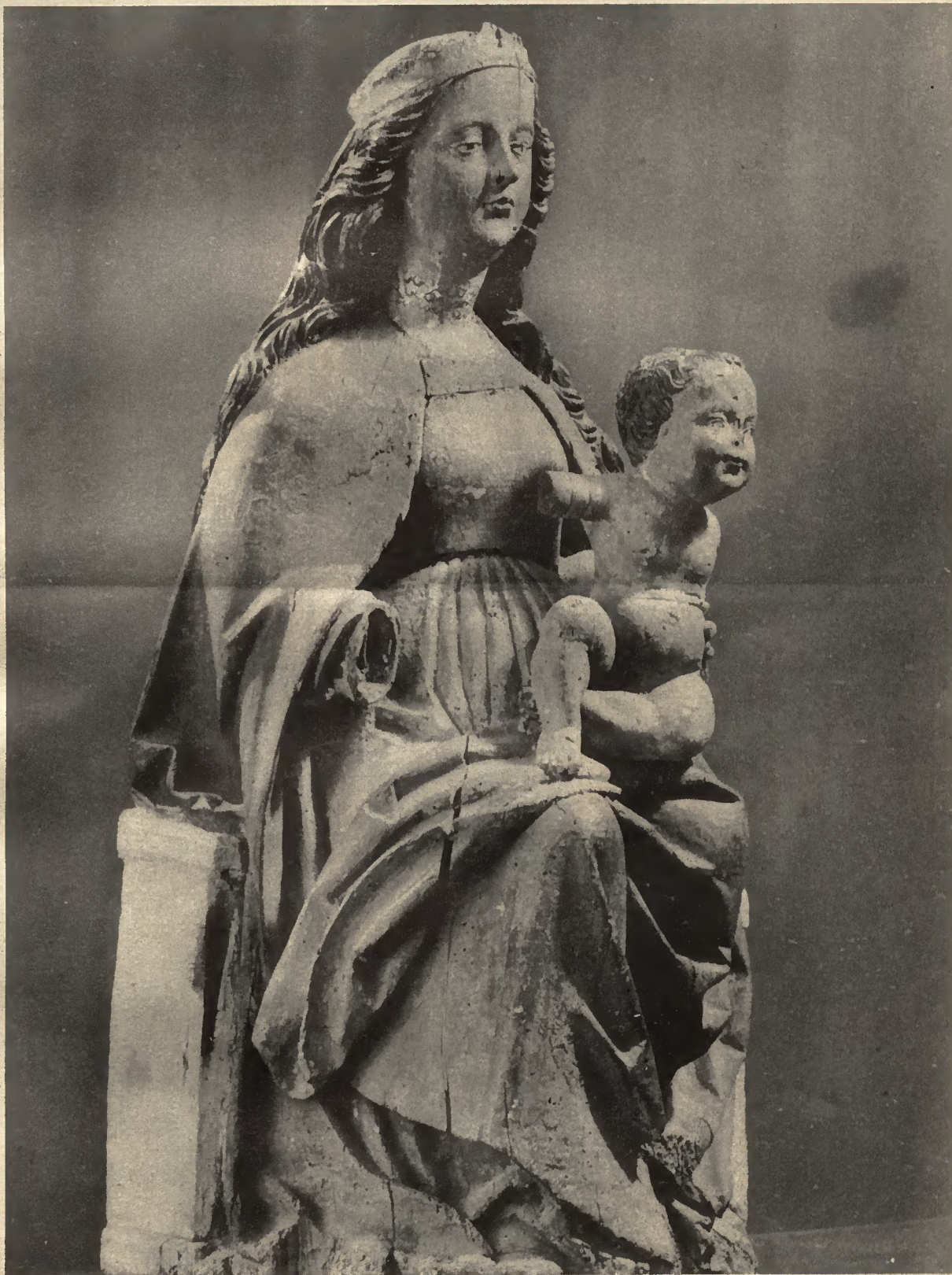


Le lait a coulé

...et il coulera encore. Le débat public sur le lait nous est revenu, périodique comme naguère la fièvre aphteuse. On a cependant bien fini par la maîtriser... la fièvre aphteuse. Pourquoi ne parvient-on pas à endiguer le fleuve laitier ? Très simplement, parce qu'on n'en prend pas les moyens. Trop d'intérêts contradictoires ! Une vraie solution devrait se baser sur les impératifs biologiques et respecter les lois économiques. Au lieu de cela, on se chamaille sur un compromis politique qui ménage tout le monde et ne satisfait personne. Le moins ménagé d'ailleurs, c'est le groupe professionnel paysan. On lui reproche son indiscipline et on le menace.

Comme si le producteur de lait, soumis aux vicissitudes du temps et aux sollicitations du marché peut faire autre chose que produire. Il achète au prix « suisse », c'est-à-dire très cher, les constructions, les machines, les matières premières, les services. Son produit, en revanche, le lait, il devrait le livrer au bas prix de la concurrence internationale. C'est une logique de fous. Pourtant tout se réglerait vite si l'on s'estimait vraiment, si l'on s'aimait un peu, un tout petit peu, au lieu de s'emballer chacun dans son égoïsme. Et si l'estomac, à défaut du cœur, avait de la mémoire. Car il n'y a pas si longtemps, le plus tendre ami était le paysan qui vous passait une plaque de beurre, assortie de quelques œufs, même s'il fallait payer au prix « suisse ».

FR.



Très belle Vierge à l'Enfant, assise, en bois sculpté, du XV^{me} siècle, don récent fait en mémoire de M. Georges de Montenach, par sa famille, au Musée d'Art et d'Histoire de Fribourg. Ne trouvez-vous pas admirable la rusticité malicieuse de la Vierge et l'élan prodigieusement vigoureux de l'Enfant Dieu ?
(Photo L. Hilber)

Dans ce numéro : Les défunts — L'Avenir — Estafettes, cyclisme et sport — Le plus beau golf de Suisse à Blumisberg — Herbages, séchage et fenaisons — Les chanteurs fribourgeois à Châtel-St-Denis — Le jubilé de la Mutuelle.

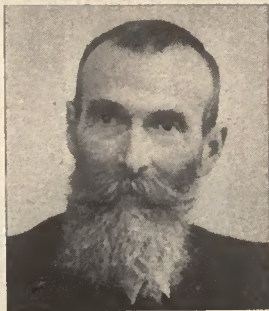
Grande



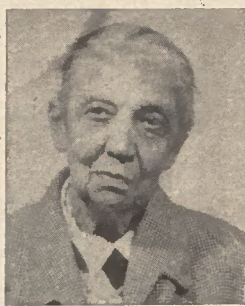
Gruppère

Mme Vve Alphonse Aebischer

Mme Aebischer était une personne attachante, très avenante, ne craignant pas l'effort. Elle est décédée à 73 ans en pleine activité. Dès son adolescence, elle prouva son dévouement par une grande bonté envers sa mère souffrante. Puis dans son jeune foyer, ce fut très tôt la mort de son époux. Elle dut faire face à de multiples difficultés pour mener à bien l'entreprise de Seiller-Tapissier de la rue des Bouchers.

M. Joseph Crausaz

Monsieur l'ancien Inspecteur Crausaz est décédé à 84 ans dans sa ferme de Lussy près Romont. Pédagogue né, instituteur émérite, il a formé des légions d'écoliers. Il fonctionna comme inspecteur scolaire pendant 33 ans dans le district de la Glâne. Jouissant d'une très grande autorité, il allait une brillante intelligence à un cœur d'or. Dans l'armée, il servit en qualité de Fourrier.

Mme Hubert de Weck

Mme de Weck s'est éteinte au bel âge de 84 ans. Elle était la fille d'Hippolyte de Weck, fondateur de la Banque Weck-Aeby. Femme de bien, intelligente, droite, bienveillante, elle accomplissait scrupuleusement son devoir; elle aimait les lettres, avait le culte du beau, du bien. Elle secourut bien des malheureux, elle était Présidente des dames de charité de Fribourg.

M. Joseph Seydoux

M. Seydoux était un authentique terrien. C'est un peu de la vieille Gruyère qui disparaît avec lui. C'est une longue vie de labeur, de courage, de fidélité à la terre et à la montagne, à toutes les traditions et à toutes les vertus qu'elle évoque, qui s'est achevée. Il était l'ardent défenseur de la race tachetée blanc et noir. Il était fier d'être vétéran de la Société des Armallis dont il fut un des membres fondateurs.

M. Gaston Cardinaux

Chef du Bureau technique des E.E.F., ingénieur-électricien, M. Cardinaux était diplômé de l'Ecole d'ingénieurs de Lausanne. Il a pratiquement fait toute sa carrière aux E.E.F. qui perdent en lui un précieux collaborateur. Il laisse le souvenir d'un homme affable et courtois, au commerce agréable, à l'esprit cultivé, très fort en mathématique.

M. Arthur Meuwly

D'un commerce agréable, d'une intelligence toujours en éveil, M. Meuwly, poëlier-fumiste au quartier du Bourg où son fils est son digne successeur, avait été un des premiers employeurs de la branche à former des apprentis. Il fonctionnait comme expert aux examens préliminaires et finaux d'apprentissage. C'était un homme à l'esprit social, très ouvert au progrès.

Mme Marie Overney

Mme Marie Overney, de La Roche, était une vraie gruérienne toujours aimable, toujours souriante malgré toutes les amertumes rencontrées tout au long de son existence. Veuve à 30 ans, elle éleva courageusement une belle famille de terriens. Décédée à 79 ans, elle était arrière-grand-maman. Les villageois de La Roche garderont longtemps le souvenir de sa sympathique personne.

M. Jean Tarchini

D'origine tessinoise, M. Jean Tarchini avait succédé à son père dans l'entreprise de gyperie-peinture qu'il avait héritée. En surveillant des travaux sur un échafaudage, il fit un faux mouvement qui le précipita dans le vide et ce fut la mort. Célibataire, il n'avait que 49 ans, il vivait auprès de sa mère pour laquelle il avait une grande vénération et que ce brusque accident laisse dans un profond chagrin.

M. Marcellin Muller

C'est au bel âge de 81 ans que M. Marcellin Muller est décédé. Le chœur mixte de Cressier-sur-Morat perd en lui un chanteur émérite qui était titulaire de la médaille « bene merenti ». Il était l'heureux père du Révérend Père Marcel, cordelier à Rome. La Société de musique l'« Elite » de Cressier avait en lui un Président très compétent.

M. François Volery

Sergent-major de la btr. ob. III/72, François Volery accomplissait un cours de répétition. Installé dans un jeep avec trois de ses camarades, ils entrèrent en collision avec un camion de transport venant en sens inverse. Le choc fut si violent, que les quatre militaires furent tués. Chic type, très serviable, franc, aimable, dévoué, au civil, il était fonctionnaire aux P.T.T. à Genève.

M. Jules Monney

Décédé à 61 ans à la suite d'un terrible accident d'auto à Boudry le jour de Pentecôte, M. Monney était instituteur à La Vounaise. Il avait enseigné successivement à Semsales, puis à Autavaux. C'était un passionné de l'enseignement, des beautés de la nature. Il avait coutume de rendre ses leçons plus attrayantes en les illustrant par le dessin. Il s'occupait avec amour des problèmes apicoles et avait su gagner partout la sympathie générale.

M. Emile Aebischer

M. Aebischer, marié, père de famille, rentrait chez lui lorsqu'il fut victime d'un accident mortel. Il n'avait que 54 ans et avait déjà travaillé avec succès durant 31 ans à la « Stuga » en qualité de contremaître. Il y jouissait de l'estime de ses chefs et de l'attachement de ses subordonnés. Il chérissait particulièrement le « Moto-Club » de Fribourg dont il était un membre dévoué et aimé.

M. Vincent Biland

Personnalité d'une activité débordante, M. Biland s'en est allé à 74 ans. Il fut syndic du Petit-Marly, vice-président du conseil parolssal, vice-président du syndicat d'élevage, président du syndicat d'aipage, membre du « Crédit Mutuel ». Toute sa vie fut une suite de dévouement à la chose publique. Il éleva avec sa vaillante épouse une magnifique famille de 7 enfants qui leur fait honneur.

M. Raymond Millasson

M. Millasson fut de nombreuses années ouvrier à la Chocolaterie de Broc. Excellent ouvrier, capable, consciencieux, habile, il méritait l'estime de ses chefs ainsi que l'amitié de ses camarades de travail. Ses 35 ans de dévouement à l'« Harmonie » de Bulle, lui valurent à La Roche lors des Fêtes des musiques gruériennes le titre de membre d'honneur actif et la médaille de vétéran fédéral.

Mme Jules-Mary Currat

Mme Currat était l'épouse de Monsieur le Député Jules Currat, de Grandvillard. Elle était née Ida Musy. Durant vingt ans, elle fut la collaboratrice intelligente et dévouée de son cher époux dans leur florissante « Boulangerie-Epicerie ». Personne active et généreuse, elle était la maman de quatre enfants qu'elle dut quitter à 59 ans après de longues années de souffrance, entourée de la prévenance de sa chère famille.

Mlle Simone Bourqui

Simone était l'aînée d'une belle famille de 13 enfants dont elle devint à 14 ans la remplaçante d'une maman tendrement aimée, arrachée trop tôt à l'affection des siens. Et c'est à 26 ans que Mlle Bourqui doit à son tour quitter ceux qu'elle chérissait tant. Sa douceur, sa discrétion, son souci permanent d'entraîner au bien, firent d'elle la Présidente de la jeunesse féminine d'Hennens ainsi que l'aide généreuse des malades régionaux.



LE CENTENAIRE DE L'AVENIR

La Caisse de maladie « L'AVENIR » a célébré le 14 juin 1959 son premier centenaire, auquel beaucoup d'autres succéderont, on peut être certain en voyant sa vitalité et l'esprit qui l'anime. Fondée en 1859, avec 169 membres, par Raymond de Montenach, qui en fut le premier président, elle compte aujourd'hui, sous la présidence du colonel Adolphe Remy, près de 20'000 sociétaires. Elle vient de s'établir dans sa propre maison, à la rue de Locarno, où ses bureaux sont administrés avec compétence par M. Gaston Colliard.

Une belle journée de fête, avec office religieux dans l'église St-Michel, cortège et banquet officiel, a marqué cet anniversaire. L'organisation en était assumée par M. René de Wuilleret, vice-président, et le professeur Lino Bianchi, membre du Comité, avait rédigé une excellente brochure commémorative. M. Louis Barras, président du Grand Conseil, M. Pierre Glasson, président du Conseil d'Etat, Mgr J. Rast, délégué de l'Evêché, et de nombreuses personnalités entouraient la « jubilaire » qui, vu son nom, est vouée à une éternelle jeunesse.

Th.

A gauche : Le drapeau de l'Avenir, entouré par le colonel Remy, président, et M. Colliard, administrateur de la société. Ci-dessous : Le président Remy, le conseiller d'Etat Glasson et le professeur Deschenaux, représentant de l'Université.



Ci-dessus : M. Colliard, administrateur (à gauche). A droite : Le professeur Bianchi, auteur de la brochure de fête, L. Albin Baeriswyl, et M. Henri Jaquet, président de la Fédération cantonale. Au milieu : M. René de Wuilleret, président du Comité d'organisation.

Photos J. Mülhauser, Fribourg.



Nettoyages chimiques soignés
Noir deuil en 8 ou 24 heures

TEINTURERIE MODERNE MAITRE-ZOSSO S.A.

Magasin principal: Pérolles 23 FRIBOURG Tél. 2.33.03 Atelier et magasin: Route du Jura

MAGASIN: PÉROLLES 23
USINE ET MAGASIN:
ROUTE DU JURA
TELEPHONE 2 33 03
FRIBOURG



Nous avons exécuté des travaux
aux constructions
du golf de Blumisberg

Aux meilleures conditions, tous travaux
d'installations électriques

EEF

ENTREPRISES ELECTRIQUES FRIBOURGEOISES

A. ANTIGLIO

CONSTRUCTIONS

Fribourg

Route de Marly 16

Téléphone 2 33 61

F. CIVELLI & FILS FRIBOURG

Carriers Maîtres-tailleurs de pierres Restauration d'édifices historiques

Pré de l'Hôpital 9 Téléphone (037) 2 10 36



Les pupilles de l'Ancienne hissent leur nouveau drapeau



Guin 1959 ! Première sortie du drapeau, les pupilles au retour de la Fête Cantonale.

Le soixantième anniversaire de la fondation de la section des pupilles de « L'Ancienne » fut marqué principalement par la bénédiction d'un nouvel étendard remplaçant une bannière flétrie par le temps mais qui restera un témoignage vivant d'une belle activité empreinte de souvenirs mémorables. Un nouveau drapeau a pris sa place mais sur ses couleurs flamboyantes l'idéal de « L'Ancienne » s'inscrit aussi beau qu'avant.



Fort, Fier, Franc, Fidèle, telle est la devise de la Société Fédérale de Gymnastique. Le nouveau drapeau aux côtés de M. Pierre Blanc, président de la commission des pupilles.



Dimanche 7 juin, la Société fédérale de gymnastique « La Freiburgia » signait la 20^{me} édition de la Course d'estafettes à travers Fribourg. Au succès sportif complet de cette classique s'ajoute son caractère social attachant, en faveur des Colonies de vacances de la ville de Fribourg. Seule une organisation parfaite pouvait permettre le déroulement normal de cette épreuve à laquelle prirent part plus de 300 athlètes.

Les chronométrateurs : MM. André Wulloud et Willy Blat, horloger.

A TRAVERS FRIBOURG



Dernier relai de l'équipe victorieuse de catégorie D, Collège St-Michel 1.

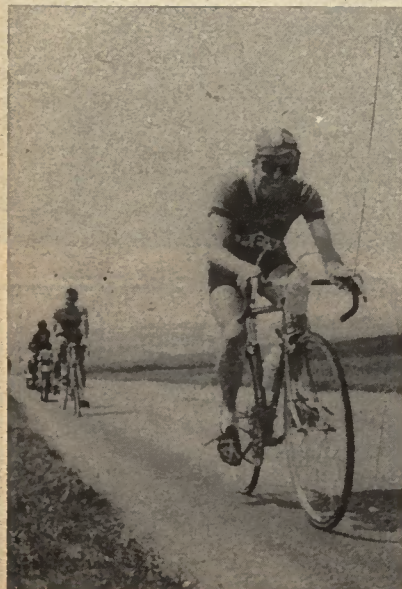
Nos postiers footballeurs



Les équipes P.T.T. de Fribourg et Paris se livrèrent un duel bien amical au Stade de la Motta. Cette confrontation révéla un jeu de bonne facture. Les Fribourgeois offrirent une belle résistance à leurs amis français ne capitulant que par 1 but d'écart. L'équipe fribourgeoise : de gauche à droite, Demierre, Dupraz, Schwarz, Schmutz, Moser, Neuhaus, Waeber, Thierrin, Collaud, Galley, Mulhauser, Kemm, Zurcher



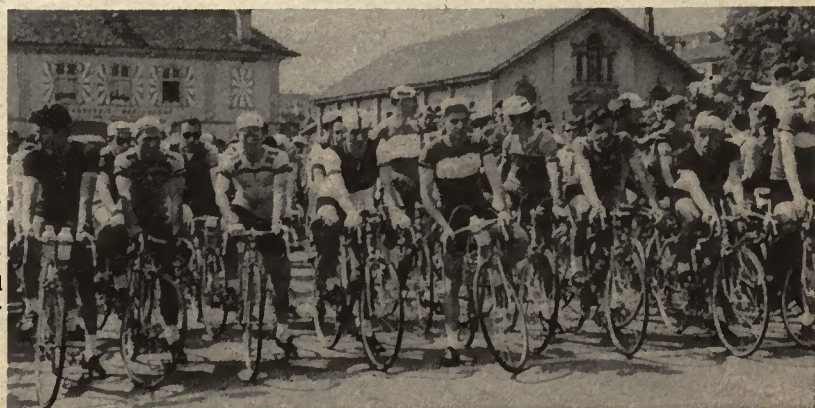
A l'assaut des 1600 mètres.



Les meilleurs amateurs A de notre pays se retrouvèrent sur les routes fribourgeoises à l'occasion du « Grand Prix Schoeni » organisé par la Pédale Fribourgeoise. Dans l'ensemble cette course se traduisit par une belle bataille principalement en fin de parcours. Hans Schleuniger passa triomphalement la ligne d'arrivée sous le déluge.

Charly Reymond, de Genève, grand animateur passe en tête à Prévou-loup.

Le Tour du canton de Fribourg



Plus de 80 coureurs à l'appel.



A gauche, en haut : Le hameau de Blumisberg, avec le nouveau pavillon ou « club house ». Au premier plan : Une place d'arrivée ou « green ».

A gauche, au milieu : Un « green » du golf de Blumisberg. C'est dans le petit trou noir, tout à gauche, qu'il faut amener la balle.

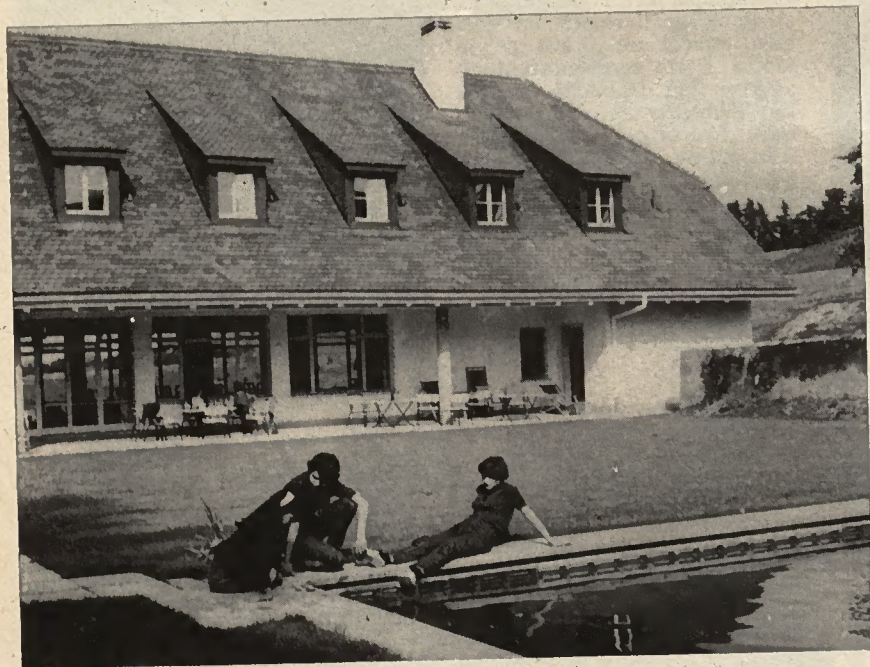
A gauche, en bas : Le confortable « club house » et sa jolie piscine, où il fait bon se plonger après trois heures de parcours au soleil.

Ci-dessous : Un coup long, destiné à franchir une grande distance. C'est la fin du mouvement et l'on voit la balle dans le ciel.

Page voisine, à gauche : Pour aménager le parcours, on a taillé avec soin des passages dans la forêt, créant de nouveaux sites ravissants.

Page voisine, à droite : Les vieux chênes séculaires de Blumisberg ont l'air fort intéressé par ces nouveaux visiteurs. Au fond : L'église de Winnewill.

Photos Walter Studer, Berne.



F. CIVELLI & FILS FRIBOURG

Carriers Maîtres-tailleurs de pierres Restauration d'édifices historiques

Pré de l'Hôpital 9 Téléphone (037) 2 10 36



LE PLUS BEAU GOLF DE SUISSE EN PAYS DE FRIBOURG

Connaissez-vous le jeu de golf ? Il est né en Ecosse il y a près d'un millénaire, a passé en Angleterre au 16^{me} siècle, en Amérique et en Suisse au 19^{me}. Il consiste à placer, en trois à cinq coups de crosses, une petite balle de caoutchouc durci dans un trou gros comme le poing, situé quelque part dans les prés, à une distance variant entre 100 et 600 mètres. On commence par franchir la distance en un, deux ou trois coups longs, assez précis pour que la balle aboutisse finalement sur une surface de gazon spécial, ras et velouté, le « green », qui entoure le trou. Il reste alors deux coups pour « pousser » la balle dans le trou.

Un terrain de golf comprend réglementairement neuf ou dix-huit trous successifs, placés de manière qu'à la fin du jeu, on se retrouve au départ. Evidemment, cela exige une surface considérable, un vrai morceau de campagne, avec des prés, des bois, des obstacles naturels, et cela ne se trouve pas facilement. De plus, il faut l'aménager selon un plan et entretenir constamment les places de départ (tee), de passage (fairway) et d'arrivée (green).

Les joueurs de Fribourg rêvaient depuis longtemps d'une petite place et ceux de Berne, devant abandonner leur terrain

de neuf trous du Gurten, en cherchant un nouveau. C'est alors que Berne et Fribourg se sont heureusement unis. Ils ont acquis en commun l'autorisation d'occuper une partie du vaste et beau domaine de Blumisberg, près du Mühletal, en Singine, qui appartient à une branche de la famille de Weck. Ils ont fondé le « Golf and Country Club Blumisberg », avec un président bernois, M. Hubert Rieser, et un vice-président fribourgeois, M. Claude Blancpain. Ils ont choisi pour emblème l'aigle de gueules sur champ d'or des Zaehringen, tirée du patrimoine historique commun.

Installé dans le cadre admirable des douces collines de la Singine, le golf de Blumisberg est une magnifique place de dix-huit trous, établie selon les plans de M. B. de Limburger, architecte spécialisé, avec un ravissant « club house », dessiné par un membre du club, l'architecte H. Rufenacht, de Berne. Ses distances varient entre 115 et 542 mètres et son parcours total est de 5 (pour les dames) à 6 km. (pour les champions).

Ainsi, grâce à une heureuse entente, notre canton possède maintenant un golf irréprochable qui augmente fort opportunément son agrément et son équipement touristique.

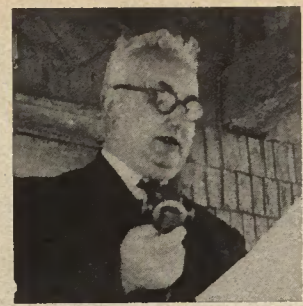
Eric E. Thilo.

Nous avons exécuté des travaux
aux constructions
du golf de Blumisberg

Aux meilleures conditions, tous travaux
d'installations électriques

EEF

ENTREPRISES ELECTRIQUES FRIBOURGEOISES



M. J. Chardonners, directeur de l'Institut agricole, souhaite la bienvenue à plus de 700 spectateurs. La Fédération des syndicats agricoles, qui vient d'ouvrir son département de machinisme agricole, présente des ventilateurs pour le séchage en grange.

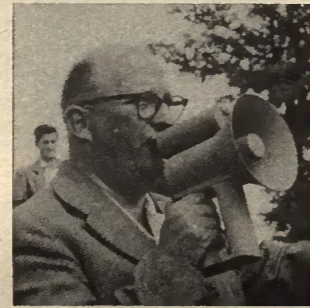


UNE RESSOURCE MÉCONNUE : INDUSTRIALISER LA PRODUCTION HERBAGÈRE

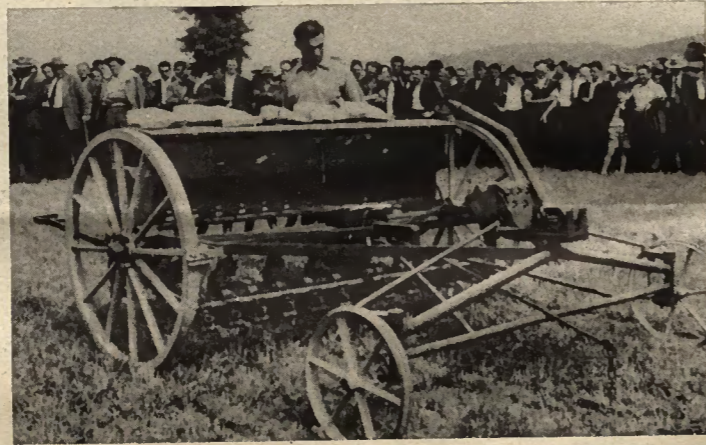
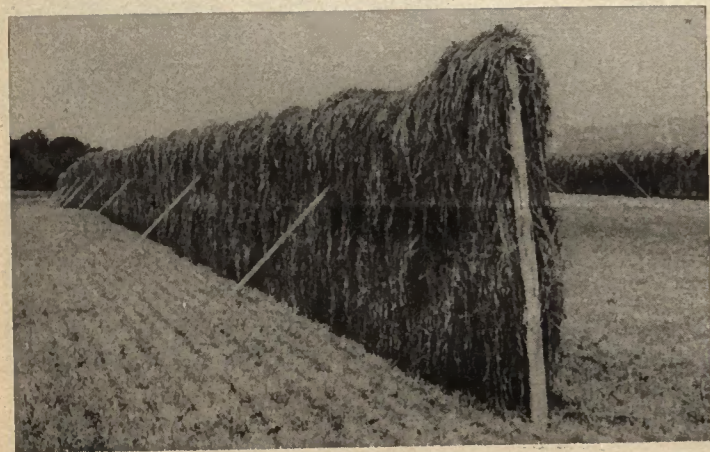
Nous en avons déjà traité (FR. ILL. No 147) de l'aménagement sylvo-pastoral et des améliorations foncières en plaine et en montagne (No 148).

Une autre ressource méconnue de la structure économique du canton est représentée par les herbages. Près de 60.000 ha. de prairies naturelles et artificielles, support de notre élevage et support également de notre industrie laitière et de notre artisanat. Le sol forme l'herbe, l'herbe la bête, la bête le lait. A toute production de qualité se marient ainsi un élevage de qualité et des prairies de qualité. Mais un autre aspect l'emporte de plus en plus, c'est celui de la stricte combinaison de la qualité avec la productivité. Il n'est en effet pas indifférent pour le producteur comme pour le consommateur, pour le technicien comme pour l'économiste, qu'une production laitière annuelle soit obtenue avec une surface herbagère minimale ou maximale, que l'on livre 2.000 kg ou 10.000 kg de lait par ha. de surface herbagère exploitée. Car tels sont les écarts possibles entre le plus et le moins, sans forcerie irrationnelle contraire à l'hygiène.

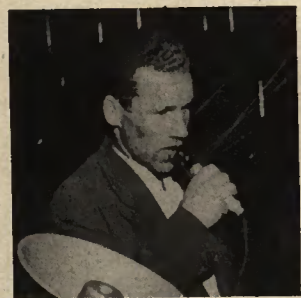
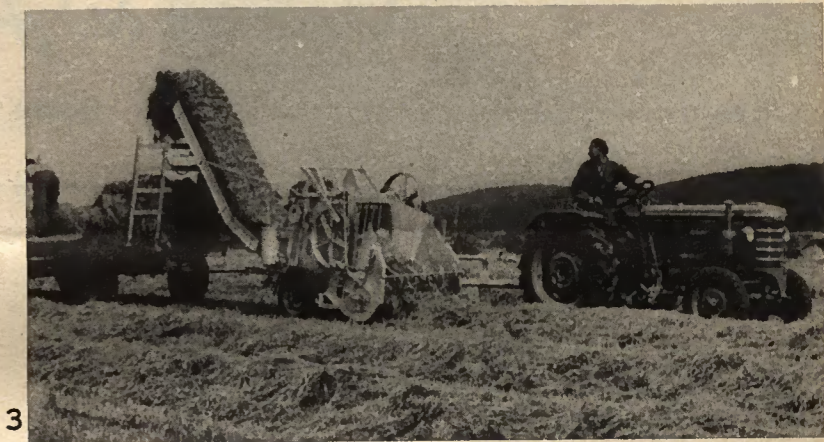
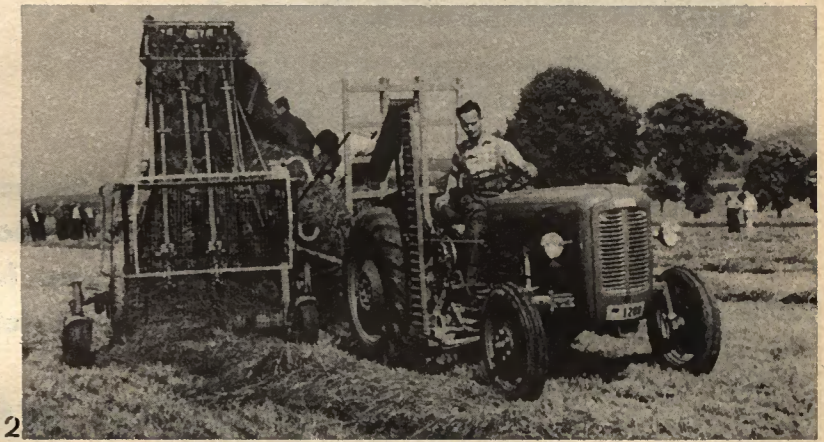
L'association fribourgeoise des propriétaires de tracteurs présentait, en entente avec les maisons Gremaud, Bongard, Favre, Grunder, les machines les plus récentes de la rationalisation de la fenaison. Voir photos 1 : M. Baechler, professeur, au micro, et 2, 3, 4, 5, 6, 7.



A gauche et à droite, M. Nicolet, chef de culture à Grangeneuve, démontre l'utilisation des chevalets. Au centre, M. Bourqui, chef de station, commente les opérations.



M. Sturny, chef de exploitation agricole, présente le mis des petites graines au semencier, exécuté par M. Nicolet.

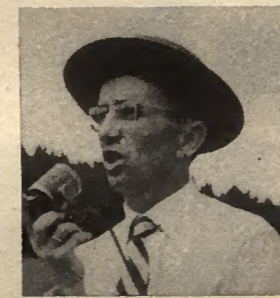


M. Tâche, professeur, explique dans la grange l'utilisation du ventilateur pour le séchage des foin.

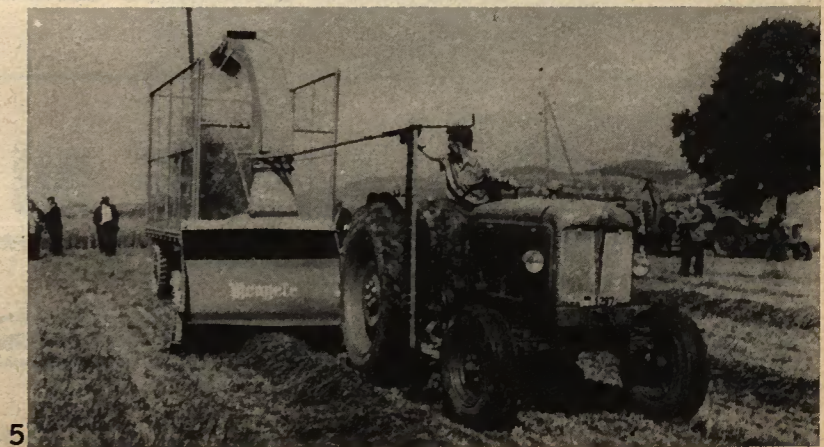
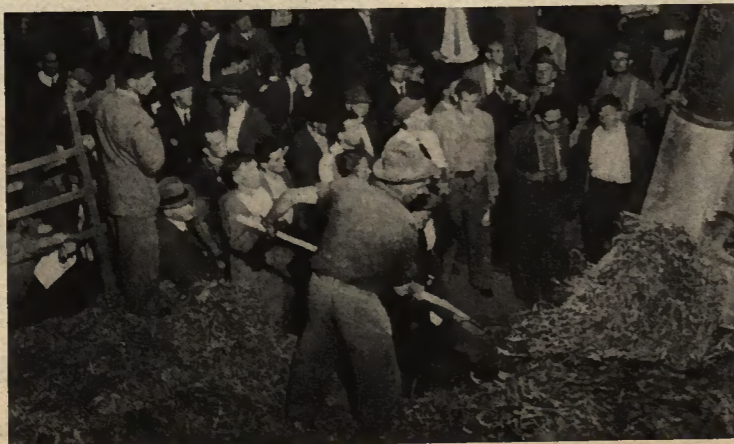
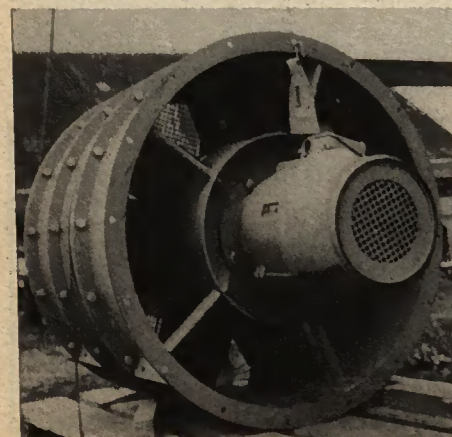
Ce n'est pas un simple problème agricole, mais c'est un problème d'intérêt général cantonal à résoudre dans le cadre de l'économie suisse. Il s'agit plus spécialement d'intensifier la productivité des prairies, de réduire leurs surfaces afin de gagner de nouvelles terres, que l'on pourra consacrer à la culture des champs, ou qui ne feront que compenser celles que l'agriculture perd chaque année à cause de l'extension des agglomérations urbaines, des routes...

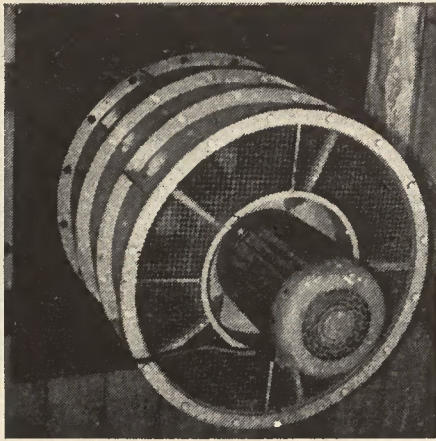
C'est dans ce sens que la *Journée des herbages de 1959*, à Fribourg et Grangeneuve, chercha à orienter l'attention de quelque 700 agriculteurs et techniciens accourus de toute la Suisse romande, de Berne, de Soleure et même de Bâle. Elle fut orga-

nisée par l'Association suisse pour le développement de la culture fourragère avec la collaboration de l'Institut agricole de Grangeneuve, de la Fédération des syndicats agricoles et de l'Association fribourgeoise des propriétaires de tracteurs. Faisant appel à plusieurs personnalités suisses et fribourgeoises scientifiques pour les conférences de la matinée et à l'expérience de la Station cantonale des cultures et de phytopathologie et de l'exploitation agricole de Grangeneuve pour les démonstrations pratiques de l'après-midi, cette tournée rencontra un aussi vif intérêt que celle de 1955. Elle demeurera l'une des étapes importantes dans la transformation, osons-nous dire, dans l'industrialisation de notre agriculture.



Le Dr Caputa, des stations fédérales de Lausanne, prête son bienveillant concours à la manifestation.





Les ventilateurs «Stäfo» sont reconnus comme les meilleurs et d'une puissance très efficace.

Le séchage en grange par ventilation

AGRICULTEURS, adressez-vous à votre Syndicat agricole régional qui, d'entente avec la Fédération des Syndicats agricoles du canton de Fribourg sera en mesure de vous fournir tous les renseignements voulus, et le cas échéant, une offre avec devis détaillé.

*Fédération des Syndicats agricoles
du canton de Fribourg*

en entente avec ses sections affiliées - Route des Arsenaux 10 - Téléphone (037) 2.48.51

Toutes installations

et fournitures

d'équipement moderne

pour la ville

et la campagne

Qualité, rapidité



Les Entreprises Electriques Fribourgeoises

**VAUXHALL
BEDFORD**

GARAGE DU STADTBERG

V. NUSSBAUMER

FRIBOURG

Tél. 2.41.29

Station ultra-moderne Service rapide

DKW

L'École Secondaire Professionnelle de Fribourg

Il est toujours difficile d'orienter vers une profession l'enfant qui va terminer sa scolarité. Rares sont les élèves qui savent exactement le métier qu'ils désirent ; et beaucoup pensent qu'il n'est pas indispensable de suivre une école spécialisée ou de faire un apprentissage pour arriver à «gagner sa vie».

Le but de l'école secondaire professionnelle est de placer ses élèves pendant deux ou trois ans en face des exigences de divers métiers, de mesurer les aptitudes du jeune homme aux difficultés du travail qu'il va choisir, de lui faire prendre conscience des responsabilités qui l'attendront tout au long de sa vie d'«homme de métier».

Notre époque, et la Suisse en particulier, a besoin, plus que jamais, de techniciens, de jeunes dont la formation soit impeccable. L'école secondaire professionnelle offre à ses élèves le premier stade de cette formation.

Le dessin technique, par exemple, est une branche « choyée » car il est la base de métiers tels que : dessinateurs pour machines, dessinateurs du génie civil, architectes et géomètres etc. L'habileté manuelle d'un écolier se révélera dans les ateliers où l'on travaille le bois, les métaux. L'école donne également à ses élèves de sérieuses bases d'allemand, de comptabilité, de géométrie et d'algèbre et, en 3me année, de correspondance commerciale, de sténographie et de dactylographie.

Lorsqu'il sortira de cette école, le jeune homme choisira un métier non plus au hasard, mais en connaissance de cause ; il pourra y donner le meilleur de soi-même et, ceci est important, il ne le regrettera jamais. Etre heureux dans l'exercice de son métier n'est-ce pas la pierre angulaire de la vie d'un homme ?

Le Directeur de l'Ecole secondaire professionnelle est Monsieur REPOND, homme probe et capable, qui aime ses élèves, les suit dans leur formation professionnelle, conseille les parents, sans les obliger, et crée des liens entre son école et les patrons qui cherchent des apprentis qualifiés. Mais si le nombre de ses élèves croît de façon réjouissante, les locaux de l'école se révèlent actuellement trop exigus. Nous savons que les Autorités de notre ville s'occupent de ce problème ; de sa solution dépend le bonheur de bien des jeunes.

Texte et photos Jacques Thévoz.



Ils entrent à l'Ecole prof... Ils en ressortiront parés pour l'apprentissage et pour la vie.



Jeune ferronnier, il a le tour de main.



Quelle attention passionnée sous l'œil du maître.



Travailleurs sur métaux... gare aux doigts !

A CHATEL-SAINT-DENIS

La Fête cantonale des chanteurs fribourgeois

Journées magnifiques que celles vécues par les chanteurs fribourgeois à Châtel-St-Denis. Oh ! certes, il y eut bien cette méchante pluie pendant le cortège ; mais elle ne put éteindre la joie qui régna en maîtresse durant toute la fête. Instants délicieux de la journée de samedi durant laquelle les sociétés se succédèrent dans leurs morceaux de concours ; concert qui fut vraiment un régal. Il y eut aussi ce moment de la reconnaissance, la remise des diplômes aux membres honoraires. Mais il y eut surtout les minutes émouvantes pendant lesquelles tous les chœurs rassemblés chantèrent dans cette « union des voix » qui fut bien l'« union des cœurs ».



Les nouveaux membres honoraires entourant Mme Yvonne Collaud-Vonlanthen, de Fribourg, qui reçut le gobelet dédié pour ses 40 ans d'activité.

Ci-dessous : Par petits groupes, les chanteurs de Grandvillard se préparent à la lecture à vue.

Les chœurs d'ensemble.

Ci-contre : Le cortège : L'hommage à l'abbé Bovet. — Le char des bûcherons. — Le grand chœur de la Fête des Vignerons.

Photos P. Charrière, Bulle



LA SERVANTE D'ÉVOLÈNE

recréée pour les chanteurs fribourgeois

fut un vrai triomphe

Voulant offrir un spectacle de valeur, les organisateurs de la Fête cantonale des chanteurs fribourgeois ne pouvaient être mieux inspirés qu'en portant leur choix sur « La Servante d'Évolène », légende valaisanne de René Morax et Gustave Doret, qui fit déjà, à plus d'une reprise, le triomphe du théâtre du Jorat. L'interprétation qui en fut donnée par les acteurs de la Compagnie Paul Pasquier, dans des décors originaux de Thoos, a enthousiasmé les milliers de spectateurs accourus à Châtel-St-Denis, beaucoup pour « revoir » cette merveilleuse histoire qui s'achève par le triomphe de la vie et de l'amour. Une représentation supplémentaire a lieu le samedi 20 juin, en soirée.



1



2



3



4



7



6



5

1. Le Chœur-mixte de l'Union chorale et la Cécillienne paroissiale de Châtel-St-Denis.
2. La mort, apparaissant sous les traits familiers de la vieille Philomène, vient chercher Antonin.
3. Catherine, qui accepte de se sacrifier pour celui qu'elle aime, redonne, par sa seule présence, force et vie à Antonin.
4. Assise au sommet du col, Catherine contemple, le cœur lourd, ce pays qu'elle devra bientôt quitter lorsque la Mort l'appellera.
5. Tout le village fête gaiement le mariage d'Antonin et de Catherine.
6. La mort a emmené Catherine jusqu'aux frontières du royaume des ombres. Sur l'injonction de Saint-Théodule, elle a toutefois dû abandonner sa proie. Antonin est venu rejoindre son épouse.
7. Catherine s'est éveillée dans les bras d'Antonin ; la vie et l'amour ont triomphé.
8. Au terme de la première représentation, René Morax, l'auteur de la Servante d'Évolène, est l'objet d'une interminable ovation.

Photos P. Charrière, Bulle.



8



A Estavayer-le-Lac

le nouvel Hôtel-Restaurant du Château

L'entraînement des mots, nous a fait commettre un lapsus, au No de mai, page 15. Nous nous en excusons auprès du propriétaire et tenancier de l'Hôtel du CHATEAU, car nous avons écrit : Hôtel du LAC. Et auprès de l'administration de l'Hôtel du Lac ESTAVAYER S. A., puisque sans le savoir ni le vouloir nous avons fait usage de sa raison sociale. Pour tout remettre en place, nous reproduisons notre cliché : il s'agit bien ici de l'Hôtel du CHATEAU. Et nous consacrerons très volontiers un reportage au futur Hôtel du LAC, en construction, aussitôt que sa présentation pourra se faire sous son meilleur jour.

LE VIEUX BERNE

Gonzague de Reynold, qui a chanté avec tant de délicatesse l'Âme de Fribourg et de vigueur Le Génie de Berne, dit de la principale rue de cette cité, qui de la gare descend d'une seule coulée jusqu'à la fosse aux ours, qu'elle est, avec les Champs Elysées de Paris, la plus belle avenue du monde. Ici une rue voisine, aussi caractéristique, VOM ALTEM BERN, ouvrage illustré, avec un goût parfait, paru dans la Collection « Villes et Pays suisses » dont on connaît le magnifique FRIBOURG de Strub publié l'année du 8me centenaire. Aux Editions Générales S. A., Genève.

TEL. 2.1878
ETABLISSEMENTS TECHNIQUES S.A.
FRIBOURG

Installations électriques

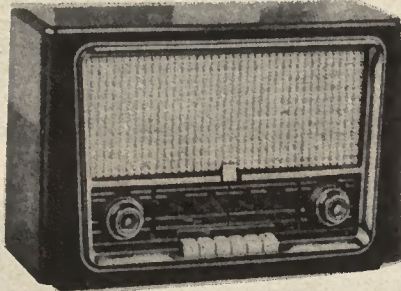
Bureau: Rue du Temple 3
Magasin: Rue de Romont 39

Lustrerie - Installations électriques

Echangez votre vieil appareil contre un appareil moderne,
c'est si facile avec

la radio pour 20 ct.

Pas d'acompte, pas de frais d'installatian, pas de factures de réparation,
seule la concession PTT est à votre charge



Les petits ruisseaux font les grandes rivières, dit-on, c'est ainsi que vous
aussi, avec quelques pièces de 20 ct. par jour, vous deviendrez
propriétaire d'un appareil moderne.

Installation et renseignements par

Ed. DELAY

RADIO-TÉLÉVISION

YVONAND

TÉL. (024) 5 11 13

Plus de 10000 appareils vendus





M. R. Flechtner, directeur et maître de chapelle.



1er acte de la journée : Messe chantée par « La Mutuelle » et bénédiction du drapeau.

L'Union Chorale „LA MUTUELLE,, a 75 ans

Ce fut une bien belle fête, telle que nos sociétés savent les organiser. En commandant le soleil qui, ce jour-là, fut de la partie. En s'entourant de la sympathie des sociétés sœurs et amies, dont les bannières, par dizaines, entouraient l'alerte et toujours jeune jubilaire. En bénéficiant du patronage des hauts magistrats de notre république : MM. José Python et Théo Ayer, respectivement parrain de la nouvelle bannière et président du comité d'organisation de la fête ; MM. les présidents en exercice des trois pouvoirs : M. Ls Barras pour le Grand Conseil, M. P. Glasson pour le Conseil d'Etat, M. J. Marmier pour le Tribunal cantonal ; M. J. Bourgknecht, syndic, représentait la ville, dont il fut le porte-parole ainsi que du canton.

La bénédiction du nouveau drapeau eut lieu en l'église des Cordeliers. Mgr Romain Pittet, Rme Vicaire général, prononça l'allocution de circonstance. Le drapeau est toujours le symbole d'un idéal, de cette recherche de perfection à laquelle la société jubilaire n'a cessé de sacrifier librement et dans la joie, au service de l'amitié, de la patrie, de Dieu. Alors on vit flotter le drapeau, « soleil » éclatant, conçu par Yoki, ce qui veut dire vigueur, netteté du dessin, harmonie, et exécuté par les Rdes Sœurs de Montorge.

Puis la bannière traversa fièrement la cité provoquant curiosité, admiration et amitié.

Que dire du banquet qui réunit près de 200 convives. Il fut abondant et délicieux. Le menu oratoire ne lui cédant évidemment en rien fut varié, profond et plein de gaieté.



La nouvelle bannière, symbole d'honneur et de fidélité, flotte fièrement à travers la cité.



3me acte : Le banquet. Qui en dira mieux la parfaite réussite que ce trio de vétérans ?



2me acte : Le cortège avec participation des plus hautes autorités.

L'Avenir vous offre

**UN SYSTÈME MODERNE DE PRÉVOYANCE
COMPRENANT DE NOMBREUX AVANTAGES**

● **ASSURANCE INDIVIDUELLE**

pour adultes et enfants
avec paiement du 50 % des spécialités pharmaceutiques médicamenteuses non reconnues
DANS LA LISTE OFFICIELLE.

● **ASSURANCE-ACCIDENTS**

pratiquée sans aucune limitation du risque (y compris la pratique des sports et l'usage des véhicules à moteur, etc.).

● **ASSURANCE-MALADIE RURALE**

en faveur des agriculteurs et des membres de leurs familles. Conditions d'assurances spéciales.

● **ASSURANCE COLLECTIVE**

pour fabriques, entreprises de constructions, administrations publiques ou privées, associations professionnelles, instituts, etc. Notre expérience dans ce domaine nous permet de vous conseiller judicieusement.

ATTENTION ! A l'occasion de son centenaire, L'AVENIR vous offre des conditions d'admission de faveur. Personnes encore non assurées, saisissez cette offre exceptionnelle.

Adressez-vous en toute confiance à

L'Avenir - Fribourg

CAISSE MALADIE

Fondée en 1859

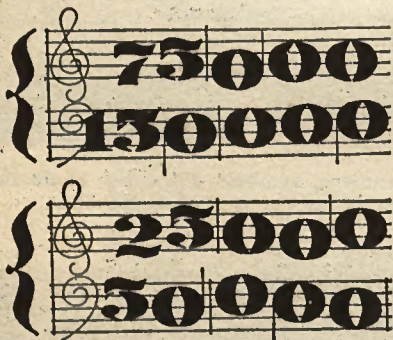
Administration centrale : Rue de Locarno 17
Tél. (037) 2.31.14

Sections et agences à : Belfaux, Châtel-St-Denis, Courtepin, Dirlet, Estavayer-le-Lac, La Gruyère, Marly, Planfayon, Romont, Treyvaux, Autigny, Guin, Sivilriez, Bulle, Morat.
Agences à GENEVE et NEUCHÂTEL.

la double chance !

achetez deux billets jumelés
si votre numéro sort
vous gagnerez deux lots

le 4 juillet



et ainsi de suite.

loterie romande

Rédaction-Administration :
FRIBOURG-ILLUSTRE S.A.
Case postale 305 - Fribourg
Tél. (037) 2.40.55
Abonnement : 1 an Fr. 6.80
Etranger Fr. 9.80
Chèque postal Ha 28.51



De gauche à droite, MM. Paget, président central, Bideau, secrétaire central, G. Thurler, président de la section de Fribourg.



L'entrée par l'escalier d'honneur de l'Hôtel cantonal.



M. et Mme Meyer, président d'honneur, M. et Mme Paget, M. P. Glasson.

Les voyageurs de commerce romands

L'Union des voyageurs de commerce de Suisse romande (2500 membres) a tenu ses assises annuelles dans notre ville. La journée, organisée par M. Gabriel Thurler, a été parfaite. Séance de travail sous les lambris du Grand Conseil, problèmes de la formation professionnelle. Un banquet réunit à la Grenette quelque 160 personnes. M. P. Glasson, président du Conseil d'Etat, apporta le salut du canton et de la ville. On entendit également MM. Thurler, Paget, Meyer et Nuoffer, alternant avec les Krotzrans qui « enchantèrent » les convives.